

Armée de protection pour divers Princes & Etats qui ne peuvent voir d'un œil tranquille une Armée Françoisé chez eux en quartiers d'hiver , de cantonnement , & prendre à son gré tous les postes qui paroissent lui convenir. La République elle-même ne paroît pas insensible à ces démarches , puisqu'à la première demande des Ministres des Cours de Vienne & de Londres , & à quelques représentations de celui de l'Electeur de Cologne , la marche des troupes de l'Etat vers les frontieres voisines de la *Westphalie* , fut résoluë & exécutée. Le Comte de *Walle-naet* revenu à *La Haye*, doit avoir donné beaucoup de poids à cette résolution ; ses conférences avec les Membres de la Régence ont été sur cet objet trop fréquentes & en même-tems trop assiduës , pour en douter. Il retourne à *Bonn*, parce que les circonstances paroissent demander la présence de cet habile Ministre auprès d'un Electeur qui refuse si constamment de se prêter aux desseins des Cours alliées contre celles de *Vienne* & de *Londres*. Il ne resteroit plus dans le cas présent , pour l'Etat , qu'une déclaration de guerre à faire à la France , pour agir, ce semble, avec plus de liberté ; mais quelles qu'ayent été jusqu'ici les représentations des Ministres de ces deux dernieres Cours , qui n'ont pas oublié d'y faire entrer la démolition de *Menin* , elles sont encore inutiles. Des raisons de ne pas épouser ce parti veulent toujours contrebalancer celles du contraire chez plusieurs des principaux du Gouvernement.

*Pays Bas*. C'est en deux colonnes que la partie des troupes *Hannovriennes* destinée pour *Les troupes la Westphalie*, se mit en marche le 14. *de la Reine* de *septembre* , sous le commandement du Général *en marche*.